



# L'Utilisation des antimicrobiens dans les systèmes alimentaires

## ***Déclaration du Groupe de Direction Mondial sur la Résistance aux Antimicrobiens Août 2021***

L'utilisation d'antimicrobiens dans les systèmes alimentaires<sup>1</sup> est courante et a une influence sur la résistance aux antimicrobiens chez l'être humain et chez l'animal, ainsi que sur les végétaux et sur l'environnement. Lorsqu'on applique l'approche « Une seule santé », il est essentiel de transformer les systèmes alimentaires afin d'optimiser la santé animale, la santé végétale et la santé environnementale, d'assurer un usage responsable et durable des antimicrobiens et, surtout, de réduire la nécessité de recourir aux antimicrobiens et de promouvoir l'innovation pour trouver des alternatives durables et fondées sur des données probantes.

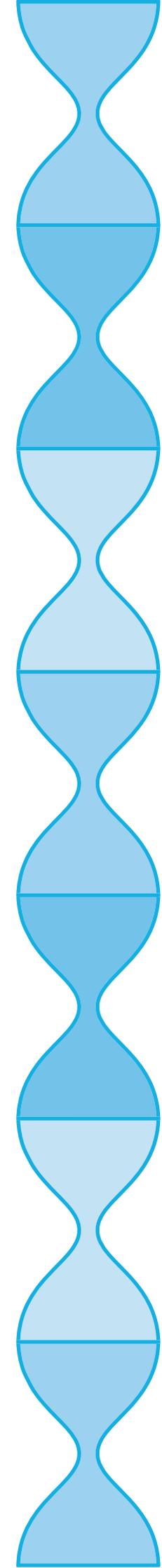
Les antimicrobiens sont importants pour la santé et le bien-être des animaux et la production végétale, et l'accès à des antimicrobiens de qualité et abordables doit être assuré. Toutefois, il est urgent de changer les choses. Bien que l'usage des antimicrobiens ait beaucoup baissé chez l'animal à l'échelle mondiale, il est extrêmement important, et possible, d'apporter d'autres améliorations en vue d'en réduire l'usage et d'en assurer une utilisation responsable et durable dans les systèmes alimentaires. Même si c'est difficile dans certaines situations, cela doit être considéré comme prioritaire par tous les pays, secteurs et organisations.

Pour promouvoir l'usage responsable et durable des antimicrobiens dans les systèmes alimentaires, le Groupe de direction mondial préconise qui suit:

### **1. Lutte anti-infectieuse**

- **Tous les pays** devraient donner la priorité aux interventions portant sur la lutte anti-infectieuse, y compris dans le cadre des programmes d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène, de sécurité biologique et de vaccination en vue de prévenir et d'atténuer les risques de maladies infectieuses et la résistance aux antimicrobiens dans tous les secteurs. et
- **Les organisations et les partenaires internationaux qui s'occupent de questions techniques, de financement et de recherche-développement** devraient aider les pays à améliorer l'accès aux tests de diagnostic, aux outils de prévision des maladies, aux vaccins, aux alternatives aux antimicrobiens sûres et efficaces, existants et nouveaux qui sont abordables, et l'utilisation de ces instruments, et à une nutrition adaptée pour la lutte anti-infectieuse et le traitement des infections chez les animaux terrestres et aquatiques et, le cas échéant, pour les végétaux.

<sup>1</sup> Suivant la définition donnée par la FAO, les systèmes alimentaires englobent un éventail complet d'acteurs et d'activités liés à la production, à la transformation, à la commercialisation, à la consommation et à l'élimination de produits issus de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche, ainsi que l'environnement sociopolitique, économique et technologique dans lequel se déroulent ces activités. Le système alimentaire est composé de sous-systèmes (par exemple, le système agricole, le système de gestion des déchets, le système d'approvisionnement en intrants, etc.) et interagit avec d'autres systèmes clés (par exemple, le système énergétique, le système commercial, le système de santé, etc.)



## 2. Réduction de l'utilisation des antimicrobiens

**Tous les pays** devraient :

- Tenir compte de l'importance des antimicrobiens pour la santé et le bien-être des animaux et la production végétale dans leurs politiques et leurs cadres réglementaires nationaux et cesser d'utiliser les antimicrobiens pour compenser l'insuffisance de la lutte anti-infectieuse et de la gestion et d'autres lacunes modifiables dans la gestion de la santé animale et végétale.
- Réduire considérablement l'utilisation globale des antimicrobiens, en particulier des antimicrobiens d'importance critique les plus prioritaires pour les animaux terrestres et aquatiques et les végétaux.
- Mettre fin à l'usage d'antimicrobiens d'importance médicale pour favoriser la croissance, en commençant immédiatement par les antimicrobiens d'importance critique les plus prioritaires, puis en visant les autres catégories d'antimicrobiens. et
- Réserver à des situations bien définies le recours aux antimicrobiens à des fins prophylactiques ou métaphylactiques chez les animaux et pour les végétaux, afin d'en réduire considérablement l'usage et de s'assurer que toute utilisation est conforme à la réglementation et effectuée sous la responsabilité d'un prescripteur autorisé.

## 3. Supervision et gouvernance

**Tous les pays** devraient :

- Assurer une gouvernance efficace et un encadrement professionnel de la vente et de l'usage des antimicrobiens ainsi que de la gestion des antimicrobiens dans tous les secteurs, y compris en élaborant et en mettant en œuvre des lignes directrices fondées sur des données probantes pour le traitement, la lutte et la prévention. et
- Éliminer ou réduire considérablement la vente libre d'antimicrobiens qui sont importants pour la médecine humaine ou vétérinaire et appliquer des règles strictes pour renforcer et accroître l'encadrement par des professionnels de leur usage chez les animaux terrestres et aquatiques et pour les végétaux.

**Les organisations et les partenaires internationaux qui s'occupent de questions techniques, de financement et de recherche-développement** devraient :

- Mettre en place des mécanismes pour améliorer et élargir l'accès adapté à des antimicrobiens de bonne qualité dans le monde entier. et
- Encourager et soutenir l'élaboration et l'amélioration de systèmes de surveillance nationaux et internationaux comparables pour permettre aux pays d'établir des données de référence sur l'utilisation des antimicrobiens et la résistance aux antimicrobiens et de définir des cibles progressives, ambitieuses, fondées sur des données scientifiques et pertinentes à l'échelle nationale pour un usage responsable et durable des antimicrobiens dans tous les secteurs.